



fédération des associations
d'étudiant-e-s de l'Université
de Lausanne

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE DES DELEGUÉ-E-S DE LA FAE du 04 décembre 2017, 17h30, Internef 275

1. Formalités

- 1.1 Élection des scrutateurs et scrutatrices
- 1.2 Adoption de l'ordre du jour
- 1.3 Adoption du PV de l'AD du 13 novembre 2017

2. Communications

- 2.1 Communications du Bureau
- 2.2 Communications des associations membres, des commissions et autres groupes

3. Subventions (HUIS CLOS)

4. Bourses d'études

5. FSE

6. Election

7. Groupe de travail contre le harcèlement sexuel

8. Armée

9. Unipoly

10. Divers

Présent-e-s

FTSR	Tirage au sort
AESR	1. Natalia Aravena Acevado
Stefany Zbinden	2. Valentin Berclaz
AETH	3. Cédric Fricker
Marie Breitler	4. Inès Herrera
	5. Federico Seragnoli
SSP	6. Yann Daout
AESSP	7. Roxane Roduit
Gabriel Delabays	8. Paul Crettex
FDCA	
AEDL	
Sacha Elkaim Sami Salihu Philippe Maillard	
AESC	
Pascal Lavenex	Bureau
	Loïc Pillard (co-président)
HEC	Joachim Léger (co-président)
CHEC	Anouschka Hofmann
Excusés	Maud Reveilhac
	Arnaud Blanchard
	Anton Zeller
	David Raccaud
	Maria Trujillo Gomez
	Florent Aymon
Lettres	Secrétariat
AEL	Pauline Mottet, SG (PV)
Pascal Guignard Thibault Hugentobler Joëlle Antenen Steven Tamburini	Excusé-e-s
	CHEC
	Narcisse Roméo Delibe
	Noémie Rentsch
	Anouk Essyad
GSE	Bruno Mayor
AEGE	
Arnaud Meylan Valentin Longchamp	
FBM	
AEML	
Elodie Koller Geraldina Mottini Adrien Waeber	
	Absent-e-s :
	Oriana Bricero Lopez
	Gabriel Shields
LAB	Iona Casandra Petrea
Hugues de la Villiers de la Noue	Daouda Mbaye
Lucien Genoud	Hajri Hasaj
	Samson Yemane
	Arthur Duterme
	Kamila Mananova
	Vincenzo Santacrose
	Florian Vogt

	Nicolas Paganel
	Julien Nagel
	Invité-e-s :
	Lara Pajic, Gabriel Wambst, Tanguy Espejo (Weekend de ski)
	Cléa Masserey et Diane (NUL)

Les membres du Bureau (exécutif) de la FAE sont : Joachim Léger (co-président), Loïc Pillard (co-président), Maud Reveilhac, Arnaud Blanchard, Florent Aymon, Anouschka Hoffman, Maria Trujillo Gomez, Anton Zeller, David Raccaud.

Secrétaire générale : Pauline Mottet (PV)

Secrétaire comptable : Floria Papadopoulos

1. Formalités

1.1 Élection des scrutateurs et scrutatrices

Scrutateurs : Pascal et Gabriel
Délégué-e-s présent-e-s : 25
Associations présentes : 8

1.2 Adoption de l'ordre du jour modifié (ajout des points 7 GT harcèlement, 8 Armée, et 9 Unipoly)

Pour : 24
Contre : 0
Abstention : 1

L'ordre du jour modifié est adopté.

1.3 Adoption du PV de l'AD du 13 novembre 2017

Pour : 20
Contre : 0
Abstention : 5

Le PV de l'AD du 13 novembre 2017 est adopté.

2. Communications

2.1 Communications du Bureau

Loïc : Les 18-19 novembre nous sommes allé-e-s à l'AD de l'UNES à Zürich. Le sursis de paiement de VERSO a été accepté par toutes les sections, la diminution de la SCUBA a été également acceptée, ainsi que les diverses modifications règlementaires. Concernant l'AGEF, l'AD de la FAÉ avait proposé qu'on demande la possibilité soit de payer la moitié des CHF 50'000.- dus, soit de faire un paiement fractionné (CHF 10'000.- par année sur 5 ans). L'UNES prévoyait à la base soit de tout payer, soit rien du tout. La discussion a été houleuse, il y a eu deux objets de vote : payer la moitié, ou réduire de 10%. On est arrivés à un statut quo et le conseil des sections devra statuer là-dessus. Le point des élections nous a pris tout le dimanche, la présentation des candidats a pris beaucoup de temps, et finalement on n'a pu élire personne, parce qu'il y a eu des accusations comme quoi des dossiers confidentiels auraient été transmis à d'autres sections. Des accusations ont été lancées, mais les faits n'étaient pas clairs ni qui avait dénoncé, il y avait un huis clos entre les sections. On est arrivés sur une sorte de consensus, une enquête va être menée par une personne hors du Bureau de l'UNES, et ce sera au conseil des sections (le petit législatif) de voter. Florent, Joachim et Anouschka seront présents à ce conseil des sections.

Pascal : Le budget de l'UNES a été accepté, il y avait une petite modification réglementaire qui a été acceptée dont je n'ai pas tout compris, et la FAE a accepté d'organiser la prochaine AD de l'UNES.

Joachim : On devait le faire depuis un certain temps, c'est à notre tour, et ce sera un gros point de l'année prochaine.

Loïc : On devait le faire pendant le referendum pour la sortie de l'UNES, mais ce n'était pas le meilleur moment. Ce sera donc ce printemps à Lausanne, vous n'aurez pas d'excuse et devrez y aller !

Arnaud : On a reçu sept demandes dans les délais, deux ont été contestées (NUL et WES). Les cinq demandes acceptées sont les suivantes (en CHF):

- ACTE V : 1000.-, préavis 1000.-
- LUTSA : 450.-, préavis 450.-
- Shakespeare Festival : 1800.-, préavis 1800.-
- ORphi : 308.40.-, préavis 308.40.-
- Oikos : 1600.-, préavis 1600.-

Anouschka : On a fini l'enquête CAV lundi passé, elle devait durer quatre semaines et on l'a faite en trois semaines et un jour, ça s'est très bien passé, les résultats seront au printemps sur le site du SOC. Je peux déjà vous dire qu'on a pu parler à 1129 étudiant-e-s, soit un taux de réponse de 42%, ce qui est un peu moins que l'année précédente (45%).

Maria : On va faire le don du sang de mardi à jeudi la semaine prochaine, nous avons 65 bénévoles en plus des neuf membres de la FAE. Le premier jour est à l'Anthropole et les deux autres à l'Amphipôle.

David : Le 21 décembre il y aura le vin chaud offert par la FAE et Unilive, 150 litres à écouler donc on vous invite à venir, et lisez le poème dans l'Auditoire !

Joachim : Da Nino a pris l'initiative de mettre des bandes « pique-nique toléré » dans les cafeterias. On a reçu des critiques de la part de plusieurs étudiant-e-s, notamment en droit. Il faudra voir comment ça évolue.

Elodie : Les accusations de l'UNES, c'est intra-bureau ?

Joachim : Oui. C'est confidentiel.

Elodie : Est-ce que vous avez une rencontre prévue avec le Rectorat en janvier ? Vous avez des sujets prévus ?

Joachim : On va parler d'Unipoly, des problématiques liées au harcèlement sexuel.

Pascal : Il y a bientôt la commission de l'alimentation le 20.12, est-ce qu'on devrait aborder le sujet Da Nino, ou on évite ?

Jo : On n'a pas d'orientation du Bureau claire là-dessus, on n'a pas encore assez discuté. Je ne pense pas que ça ferait doublon de dire que c'est un problème et qu'on a reçu des avis d'étudiant-e-s qui disent que ça les gêne.

Inès : J'ai été à la commission des sports universitaires qui étaient contents de la participation de la FAE, il y aura des nouvelles salles de musculation construites avant 2020 avec des locaux médicaux. Les étudiant-e-s en médecine avaient

demandé à avoir plus d'offres de sport vers le CHUV mais ils ne peuvent rien faire, il faudrait faire pression sur la Direction du CHUV, car ils ont besoin de locaux à disposition. Il faudra penser à vider les casiers de SOS2 la dernière semaine du semestre parce qu'ils changent les moquettes.

3. Subventions

Pour le weekend de ski :

WES : Vous avez contesté notre demande de subvention. On est une des plus grandes volées d'étudiant-e-s, c'est un weekend de ski qu'on a essayé d'organiser le moins cher possible, pour que plus de gens puissent participer. Notre subvention a été contestée sur plusieurs points : premièrement elle ne toucherait pas assez d'étudiant-e-s. C'est vrai que ce n'est qu'une partie des étudiant-e-s, mais ça touche toute la promotion, et c'est important parce qu'on arrive de plusieurs villes différentes, il y a un système de redoublement différent, ce weekend est important pour apprendre à se connaître. Ensuite le budget a été contesté, pourtant on a prévu de dépenser moins que l'an dernier, mais on a six repas et on se retrouve donc avec un budget nourriture élevé. On n'a pas reçu d'autre subvention, c'est pour ça qu'on a fait appel à la FAE, nos autres demandes ont été refusées. On voudrait offrir ce weekend aux deuxièmes années. L'année passée, le WES a gagné CHF 1500.- et cette somme ne va pas nous revenir parce qu'elle est donnée aux troisièmes années. On vous remercie de nous avoir donné l'occasion de nous défendre.

Valentin : Pour les sources de financement, ça aurait été bien de préciser pourquoi vos demandes ont échoué. Pourquoi l'AEML ne finance pas directement ce weekend ?

WES : On est la seule année à avoir fait demande à la FAE, d'autres n'en ont pas eu l'idée, et ce n'est pas à l'AEML de nous financer. On ne trouve pas juste d'utiliser cet argent si ce n'est pas pour toute la volée.

Gabriel : Par rapport à la nourriture, je trouve bizarre que les frais pour la nourriture soient passés de CHF 1100.- à plus de CHF 3000.-. Vous avez fait du gastronomique ?

WES : On n'a pas reçu de sponsoring pour la nourriture, donc on se retrouve à ne pas avoir du tout de nourriture de base. Et il y aura un repas en plus cette année. Ça revient à CHF 4.50.- par repas par personne, ce qui n'est pas cher. C'est loin d'être du gastronomique. On ne voulait juste pas faire des pâtes pour les six repas.

Gabriel : Je n'ai pas compris où sont passés les CHF 1500.- de bénéfice de l'an dernier.

WES : Nous ça ne nous concerne pas, on ne verra jamais ces sous. Ils vont rester dans la volée des troisièmes, ils en font ce qu'ils veulent. On n'a pas de bénéfice, on est en déficit, et tout l'argent reçu sera vraiment dans le but de diminuer les prix, par exemples les abonnements de ski.

Adrien : Chaque année le WES est pour les deuxièmes années, et le bénéfice est redistribué dans notre propre volée et utilisé pour un événement des troisièmes années.

Geraldina : C'est un événement organisé par les troisièmes, donc à chaque fois ce sont des événements propres à chaque volée. On aurait pu réutiliser ça pour le weekend de ski, mais pour le nôtre.

Inès : Pourquoi vous ne faites pas la demande à l'AEML, vous dites que ce n'est pas justifié vu que ça ne comprend pas toute la volée, mais du coup ce n'est pas vraiment justifié pour la FAE non plus ?

WES : Parce que ça ne concerne pas toute la volée vu qu'on n'a pas de chalet assez grand pour accueillir tout le monde. On a reçu que du Genovis et des stabilos pour l'instant. On a fait au mieux mais ça ne fonctionne pas, c'est pour ça qu'on vous demande.

Stefany : Quelles sont vos autres sources de financement à qui vous avez fait appel ?

WES : Il y a plus de cent sociétés, je peux vous envoyer la liste. On a essayé de diminuer les coûts en demandant à Barilla, Migros, Coop, pour avoir de la nourriture et on a rien reçu.

Stefany : La FMH vous n'avez pas essayé ?

WES : Non.

Joëlle : CHF 2000.- pour les boissons c'est beaucoup.

WES : Il y a de l'alcool dans le budget boissons, ça coûte cher. On s'est basés sur la comptabilité de l'an dernier, et ils ont utilisé plus que ce qu'on a demandé cette année.

Joëlle : Vous ne pouvez pas demander aux étudiant-e-s d'amener leur propre consommation ?

Natalia : Vu que ce n'est réservé qu'aux deuxièmes de médecine, vous ne pensez pas que vous pourriez trouver d'autres moyens comme des ventes de pâtisserie, une tombola, une soirée à thème ?

WES : On a contacté le D! qui nous a proposé de faire une soirée pour du financement, on n'a pas donné suite parce qu'on entre en période de révision donc ce n'est pas le moment pour faire la fête et le WES arrive une semaine après la période d'examens. On a essayé la vente de pâtisseries une autre année, c'est compliqué, ça coûte cher de réserver une place.

Natalia : Ca ne coûte rien du tout.

Valentin : Si l'AEML ne veut pas vous financer, pourquoi nous on devrait alors qu'on ne vous représente pas tous ? Tous les étudiants ne devraient pas avoir à payer pour votre volée. Peut-être qu'il faut faire changer la politique de l'AEML, ça devrait être à eux de vous financer.

WES : On a eu l'idée de vous demander, parce que tout le monde le fait.

Roxane : Stratégiquement, il faudrait mettre plus l'accent sur l'aspect sportif de la chose que l'achat d'alcool. Au niveau de la crédibilité. Je ne comprends pas pourquoi l'AEML se discrimine entre les différentes années. Vous pourriez utiliser

le bénéfice pour aider les deuxièmes années. Je ne comprends pas ce système de séparer année par année.

Stefany : Je rejoins Roxane, est-ce que c'est réellement à la FAE de financer ça ? Et CHF 60.- pour le weekend, ce n'est vraiment pas cher, si on regarde le prix des weekend à ski avec les sports universitaires c'est CHF 150.- pour le weekend avec le logement. Vous pourriez recomposer votre budget de manière différente.

WES : Dans les CHF 60.- il n'y a pas l'abonnement de ski compris. Merci de nous avoir accueillis.

HUIS CLOS

27 délégués votent.

Vote :

Pour accorder le préavis du Bureau de CHF 500.- :

Pour : 7

Contre : 17

Abstention : 3

→ Le préavis du Bureau est rejeté.

Propositions : CHF 100.- et CHF 0.-.

Vote :

Pour accorder CHF 100.- :

Pour : 10

Pour accorder CHF 0.- :

Pour : 15

→ 0.- sont accordés à WES.

Pour NUL :

NUL : Je suis présidente de NUL (Cléa) et Diane fait la communication. Nous ne sommes une association que depuis le 15 octobre, on a commencé en début d'année à se dire qu'on pourrait ajouter une plus-value aux médias de l'Université, en plus de l'Auditoire et de Fréquence Banane, puisque le journalisme audio-visuel se développe. On a commencé à faire des vidéos en février, avec FilmONs, l'Auditoire et Fréquence Banane. On a fait des vidéos avec la caméra de FilmONs, mais on s'est dit qu'en devenant une association ce serait mieux au niveau financier et de la reconnaissance. FilmONs a eu un problème de caméra et on voulait faire de plus en plus de vidéos, il y a de plus en plus d'intérêts et de propositions. Grâce à des passionnés de notre groupe on peut utiliser deux caméras personnelles, on essaie de s'arranger mais c'est compliqué. Pour donner un exemple concret, la semaine prochaine on veut faire trois vidéos, une expédition en Arctique avec l'Auditoire, LUC basket, et le don du sang avec la FAE, et on n'a pas de caméra. Les personnes n'acceptent de prêter leurs caméras que si elles sont présentes. On demande à la FAE du soutien pour du matériel de base (caméra, micro, trépied) et la FAE peut avoir un intérêt pour nous soutenir pour ça et aussi pour la communication, puisque c'est important pour faire connaître l'association par la suite pour avoir plus de membres. On pensait que

pour le matériel ça serait accepté, mais on a parlé de la Loterie romande et le Bureau a cru qu'on avait fait la demande car ils sont enclins à donner du matériel, on s'est mal compris car en fait on n'a pas pu le faire car le délai était cinq jours seulement après avoir obtenu notre statut d'association, la prochaine demande ne serait qu'en mars donc ça fait dans trop longtemps. On réitère notre demande, à savoir si c'est possible d'avoir ces CHF 1000.- pour du matériel dès le semestre prochain, pour un fonctionnement plus fluide.

Arnaud : Vous avez des membres de Fréquence Banane ?

NUL : Oui, plusieurs. Les collaborations sont très importantes pour nous.

Valentin : Il y a la partie matérielle et la partie communication, qui à mon avis peut être laissée de côté car vous allez être connus par vos vidéos.

NUL : On s'est dit qu'on pouvait demander de l'aide à la FAE, parce que c'est le premier coût d'aide qu'on va pouvoir avoir, et pour nous le matériel est primordial. La communication est nécessaire, juste les push sur Facebook par exemple, afin que tout le monde puisse voir nos vidéos.

HUIS CLOS

Vote :

Pour le préavis de CHF 500.- du Bureau :

Pour : 3

Contre : 20

Abstention : 3

→ Le préavis du Bureau est rejeté.

Propositions : CHF 1075.- et CHF 1500.-

Vote :

Pour accorder 1075.- :

Pour : 13

Pour accorder 1500.- :

Pour : 13

Valentin B. : Je veux faire une entrée en matière. Je propose que la FAE refasse le vote pour la subvention de NUL.

Vote :

Pour la proposition de refaire le vote :

Pour : 25

Contre : 2

Abstention : 0

→ La proposition est acceptée.

Vote :

Pour accorder 1075.- :

Pour : 13

Pour accorder 1500.- :

Pour : 13

Elodie : Je propose qu'on vote encore une fois. J'aimerais bien que ce soit assorti d'une discussion après l'entrée en matière.

Il est demandé à la commission de contrôle de statuer sur la possibilité de faire ces entrées en matière.

Décision de la commission de contrôle : la commission est d'accord avec le Bureau sur le fait que les entrées en matière ne peuvent se faire que lors des débats, or celles-ci ont été faites hors débat. Mais la commission demande une entorse au règlement afin de pouvoir entrer à nouveau en matière sur ce cas. La commission de contrôle n'est pas d'accord concernant l'effet d'absence de majorité absolue, car aucune entrée en règlement ne statue sur l'effet de l'absence de majorité absolue.

Vote :

Pour accepter l'exception au règlement :

Oui : 26

Non : 1

Abstention : 0

Elodie : Souhaitez-vous voter à nouveau pour accorder une subventions à NUL avec les propositions suivantes : CHF 1075.- ou CHF 1500.-, l'absence de majorité absolue entraînant l'octroi d'un montant équivalent à la moyenne des deux montants proposés ?

Pour la proposition de refaire le vote :

Pour : 26

Contre : 0

Abstention : 1

→ La proposition est acceptée.

Vote :

Pour accorder 1075.- :

Pour : 14

Pour accorder 1500.- :

Pour : 13

→ 1075.- sont accordés à NUL.

4. Bourses d'études

HUS CLOS

25 délégués votent.

Vote :

Pour accepter la stratégie du Bureau :

Pour : 23

Contre : 0

Abstention : 1

5. FSE

Joachim : On avait prévu un budget à de CHF 45'000.-. Nous avons demandé une rallonge à cause d'un excédant de demandes. On a fait des GT FSE pour chercher des solutions. On n'a pas trouvé de bonne solution. On a des pistes, mais rien à vous donner clé en main. On a de bonnes réflexions. On a fait des propositions initiales, dont une évocation notamment de guide dans l'octroi des subventions pour être plus précis, et pas mal de propositions sur comment calculer un budget moyen pour avoir une équité dans les FSE octroyées, mais nous ne pouvons pas vous garantir qu'il y ait une résolution effective qui permettrait de voir venir. On doit continuer à travailler pour vous faire une proposition sérieuse et qui se tienne. On ne peut pas se permettre de laisser une association sans fond, on ne veut pas être en déficit. On avait mis une limite de CHF 10'000.- afin que ça reste acceptable. On a regardé avec nos fonds et la comptabilité, et on conclut qu'on est quasiment arrivés à la rallonge des CHF 10'000.-. On va atteindre la limite que vous nous avez fixée. On ne peut pas vous proposer d'autres solutions. On a deux choix à vous proposer, et on regrette de n'avoir pas plus d'argent à donner là-dessus, mais c'est soit CHF 10'000.- de plus et on bloque, ou alors on bloque tout de suite.

Gabriel : Il faut penser à la santé des finances mais aussi aux étudiant-e-s, on ne pourrait pas couper en deux et proposer une rallonge de CHF 5000.-, puis un blocage ?

Joachim : Oui, pour moi les CHF 10'000.- sont vraiment le maximum de ce que je veux laisser, ensuite ça devient compliqué. On n'est pas encore dans les fonds de roulement. Si on n'a plus de quoi faire fonctionner la FAE parce qu'on n'a plus assez de liquidités... On a réduit notre trésor de guerre. Il y a deux ans on se permettait de retourner de l'argent aux associations, mais on n'a plus assez. Si tu veux tu peux ajouter les CHF 5000.- comme proposition.

Gabriel : Je fais une entrée en matière pour une proposition à CHF 5000.- d'augmentation du fonds, puis blocage.

Natalia : Est-ce qu'il y a une augmentation croissante au niveau des dépenses d'année en année ?

Joachim : Oui, l'année passée on s'est dit que c'était lié aux bourses. Le plus significatif et ce qui semble avoir le plus de sens, c'est qu'on ait fait de la promotion pour ce service dans le cadre des bourses, ce qui a fait un appel d'air. Il y a aussi les problèmes d'immatriculation, c'est multifactoriel, la publicité n'a

pas aidé, tout comme le problème des bourses ou les problèmes dans la capacité à échelonner le délai de paiement pour l'immatriculation. On a vu surtout qu'on passe d'une année où c'est exceptionnel à un début de cette année à partir d'août qui était sans commune mesure avec ce que j'avais connu depuis que je suis à la FAE.

Loïc : Nous sommes le 4 décembre et nous avons dépensé plus de CHF 53'000.-, alors que sur l'année dernière complète on était à CHF 65'000.-. Depuis le premier septembre, donc en trois mois, on a dépensé plus de CHF 53'000.-. La SKUBA, qui est l'équivalent de la FAE de Bâle, doivent rembourser l'Uni pour d'autres raisons. Ils ont une dette colossale de plusieurs millions, donc une partie de leur budget va à cette dette au lieu d'aller aux étudiant-e-s. Le comité actuel n'est pas responsable de ce qu'ont fait les autres il y a des années. On ne veut pas laisser une situation comme ça avec Jo.

Joachim : Bâle demande l'aide des autres associations dans le cadre de sa participation à l'UNES. Il risque d'y avoir une fois quelque chose d'encore plus urgent et difficile à vivre et à gérer que les problèmes de bourses ou de FSE.

Stefany : À quel point c'est pertinent d'accorder CHF 10'000.- ou 5000.- et de dire qu'on verra ensuite ? Il y a le problème de qui aider contre celui de la protection des finances. Ça ne va pas amener d'amélioration.

Joachim : On sait qu'on doit changer nos règlements pour avoir plus de capacités à dire oui à certains et non à d'autres, mais on n'a pas assez de bonnes propositions à vous montrer pour changer le règlement des FSE pour le moment.

Loïc : On aura un pic à nouveau fin février, au début du nouveau semestre.

Stefany : Est-ce que c'est vraiment rationnel de creuser encore le trou le temps de trouver de nouveaux règlements ?

Loïc : Si on bloque maintenant, il reste moins de CHF 3000.- à distribuer.

Stefany : Mais est-ce qu'on a envie sur le long terme de continuer à proposer ce service parce qu'on a pris des décisions au détriment de certaines personnes, ou est-ce qu'on aide le maximum et voilà ?

David : Ces CHF 10'000.-, ce sont 20 étudiant-e-s qu'on peut aider et qui peuvent continuer. Est-ce qu'on a envie de se permettre de mendier pour assurer qu'on ait des étudiant-e-s qui continuent à étudier ? Cette rallonge permettrait de ne pas dire non aux 20 prochains tout en se mettant des priorités pour trouver des solutions. En cas de blocage immédiat, certain-e-s étudiant-e-s ne pourront pas continuer leurs études.

Stefany : C'est court terme contre long terme. Ça dépend de ce qu'on veut laisser aux suivants. Ce sont des parallèles qu'on peut faire avec soi-même.

Elodie : Le Bureau a l'air de faire un gros travail de fond, on a accepté la rallonge mais on a exigé des solutions, et ils le font. La question est de savoir si jusqu'à février on est prêts à soutenir des étudiant-e-s sachant que la situation financière n'est pas encore à la limite.

Joachim : On est à l'extrême limite.

Florent : Il faut penser que les CHF 10'000.- budgétisés de base sont pour l'année, et non pas pour le semestre.

Joachim : Ce qui monte l'état de nos pertes à CHF 50'000.-.

Elodie : J'ai bien compris mais je pense qu'on peut encore baisser ces CHF 10'000.-. Donc je dis que ça sera des étudiant-e-s qu'on peut aider sans non plus faire couler la FAE. Après le Bureau devra dire non à des étudiant-e-s et j'en suis désolée. Sur un point de vue formel, je vais proposer d'appliquer l'article 16 des statuts qui dit que les décisions sont prises à la majorité absolue, mais que sur proposition de délégué-e la proposition se prend à la majorité simple. Donc je ne voudrais pas qu'on fasse un vote avec des majorités absolues.

→ Il y a une opposition de Stefany.

Federico : Je proposerais de ne pas mettre le blocage en fonction d'un nombre défini d'argent mais en fonction de la limite pour le paiement de la taxe universitaire. Il y aura le pic de demandes en février, ça serait utile pour les dépenses pour l'inscription des étudiant-e-s qui en ont besoin. Sinon de faire quelque chose comme laisser les étudiant-e-s demander la taxe et rien d'autre.

Joachim : Ça ne changera rien, à part nous surcharger de travail.

Loïc : Ce fond sert majoritairement à payer la taxe d'étude en début de semestre, si on propose de mettre une date butoir jusqu'au moment de payer cette taxe, on sera à plus de CHF 20'000.-, ce qui aura des répercussions sur la prospérité de la FAE plus tard. Tout le semestre de printemps ce ne sera pas possible de payer, et ce ne sera pas possible pour ceux qui viennent fin août de payer pour septembre 2018.

Federico : Si on met un blocage c'est pareil.

Joachim : Si on met un blocage, on dira oui aux premiers qui se seront dépêchés, et pas aux autres. L'octroi de la subvention dépendra alors de la rapidité et pas du besoin.

Federico : Dans ma proposition, la limite c'est la date, pas la rapidité.

Joachim : Tu veux dire sans limite financière ? Non, on va exploser. Sans fond de roulement, alors plus de subventions, plus de salaires.

Roxane : Sa demande je crois était de savoir combien d'étudiant-e-s demandent pour la taxe d'inscription.

David : C'est 95%.

Vote : Acceptez-vous une rallonge de CHF 10'000.- et/ou un blocage de fond ?

A. CHF 10'000.- et blocage : 20

B. CHF 5000.- et blocage : 1

C. Blocage immédiat : 4

→ Une rallonge de CHF 10'000.- est accordée, suivi d'un blocage du fonds FSE.

6. Elections

Loïc : Qui veut aller à la Hopoko ? C'est la commission de la politique des hautes écoles.

Elodie : J'ai fait une année et c'était pas mal. C'est un peu la commission prioritaire des suisse-allemands.

Gabriel : Il y a combien de séances par année ?

Elodie : Une par mois, tu peux en faire certaines par Skype. On en a eu sept environ.

Stefany : C'est où ?

Elodie : A Berne, mais tu peux faire par Skype. Et les billets sont remboursés. On pourrait la faire à deux.

→ Stefany tente le coup !!!

Vote : Pour élire Stefany :

Pour : 23

Contre : 0

Abstention : 1

Vote : Pour élire David à la commission sociale de l'UNIL :

Pour : 23

Contre : 0

Abstention : 1

7. Groupe de travail contre le harcèlement sexuel

David : Suite à de nombreuses discussions avec des délégué-e-s et ACIDUL, et avec la tension médiatique actuelle, on s'est dit qu'on pourrait ouvrir un GT interne et surtout un groupe de travail des délégué-e-s. Vous êtes tous invité-e-s à participer, un ou deux membres du Bureau viendront pour être sûrs que ça avance, et on a les médias avec nous en ce moment donc il faudra avancer. L'Unil a des services qui ne fonctionnent pas bien.

Joachim : On est tombés sur un truc qui dit que le harcèlement correspond un peu près à l'agression sexuelle. On est sur une compréhension du sujet assez problématique.

Roxane : Mais au moins il y a un site maintenant !

David : Oui il y a une évolution effectivement.

Joachim : L'idée est qu'au Bureau un GT se charge du côté logistique. Il y a souvent des problèmes d'organisation avec les GT délégué-e-s donc l'idée est qu'on aie une voix consultative voire une seule voix législative, et qu'on se charge du côté organisationnel. Et le Bureau peut ensuite remonter à la Direction et voir ce qui peut être fait. L'idée est d'avoir un GT qui aille plus loin que la communication.

David : L'objectif de ce GT est vraiment le harcèlement sexuel, on a eu une discussion là-dessus, mais si on veut des résultats concrets rapides, il faut cibler un minimum. Et si ça fonctionne bien, pourquoi pas ouvrir dans un deuxième temps au harcèlement.

Valentin B. : C'est possible de l'appeler GT contre le harcèlement sexuel ?

Elodie : Pourquoi ce GT maintenant et quel niveau de communication vous avez avec les autres personnes qui travaillent là-dessus ? Il y a des campagnes, et le conseil de l'Unil travaille là-dessus.

Joachim : Je considère qu'il y a un rapport très orienté professionnel, si quelque chose se met en place dans le conseil de l'Unil c'est bien, mais les étudiant-e-s doivent aussi pouvoir exprimer leur ressenti.

Elodie : Mais ce sont des étudiant-e-s qui le font passer au conseil de l'Unil.

Joachim : On n'est pas au courant, c'est important d'avoir des liens, on a des membres de la FAE qui sont à la commission de l'égalité, on a déjà organisé des journées d'égalité des étudiant-e-s sur le sujet, on a une certaine maîtrise du sujet et ça se fait à un moment où le timing est bon pour faire quelque chose. Mais oui il faut regarder si on n'est pas un doublon. Mais plus il y a de pression sur ça, mieux c'est.

David : Je trouve bien qu'en tant qu'association des étudiant-e-s on fasse quelque chose, et après à vous de décider avec qui vous voulez collaborer et discuter. Mais il faut agir maintenant. Je pense que créer un GT contre le harcèlement, c'est à faire.

Joachim : A ajouter que c'est la première fois que des membres viennent vers nous pour demander à ce qu'on change ça.

Pascal : Par rapport à cette question de doublon, le Bureau de la FAE pourrait entretenir des rapports plus réguliers avec les étudiant-e-s de la commission. Les doublons ne seraient pas une excellente idée, j'aurais plus envie de faire un rapprochement avec les différentes campagnes. Je dirais qu'on devrait renforcer les actions en train de se faire pour ne pas diffuser l'action. Donc oui on va dans la même direction, ça ne peut pas faire de mal mais ça pourrait être de l'énergie mieux investie.

Roxane : Il y a plusieurs éléments, la question s'était posée des doublons, notre idée était d'avoir au sein de ce groupe de travail des personnes déjà investies sur la question au sein de différentes associations, des personnes déjà compétentes. On voudrait vraiment se focaliser sur ce point-là. Ce serait bien d'avoir leurs compétences. Mais le Bureau a des liens avec la Direction et c'est bien qu'il y ait un GT de la FAE pour le rapport de discussion, et c'est intéressant au niveau stratégique.

Elodie : Je trouve pertinent qu'il y ait un certain nombre de revendications déjà formulées par des associations et qui doivent remonter jusqu'à la Direction, et là la FAE a un rôle à jouer.

Joachim : L'AFU a déjà rencontré la Direction lors de la problématique du bal HEC. Elles ont perdu un peu de légitimité face à eux. On veut bien travailler avec elles sur le sujet. C'est vraiment à vous de décider, c'est votre GT à vous.

Elodie : En tout cas moi je voudrais un GT qui collabore avec ceux qui ont déjà travaillé dessus, et que le Bureau fasse remonter ça à la Direction.

Joachim : Le service de médiation et ce qui est mis en place actuellement ne fonctionnent pas. Si le conseil de l'Unil peut y arriver je suis content, mais nous on veut vraiment changer le processus. On peut aussi décaler le vote pour voir ce que fait le conseil de l'Unil.

Vote : Acceptez-vous l'ouverture du GT contre le harcèlement sexuel :

Oui : 17

Non : 2

Abstention : 5

Joachim : Les personnes intéressées pour ce GT peuvent nous envoyer un mail. On essaiera de constituer le GT.

Pascal : Pauline tu pourras renvoyer un mail pour demander qui est intéressé-e ?

8. Armée

Florent : On va parler du thème chaud bouillant qu'est l'armée. Je suis vice-Président de l'association OF@ campus, c'est à ce titre que je vous parle et pas comme membre du Bureau. On a eu des conférences à l'EPFL pour les gymnasien-ne-s. Mercredi et jeudi ça se fera à l'Unil pour les gymnasien-ne-s. Notre présentation se fait depuis 10 ans à l'EPFL, mais ça ne se fait pas à l'Unil. Les étudiant-e-s de l'Unil n'ont pas droit à ces infos. Donc on a contacté le SOC et ils ont répondu que les associations non facultaires ne pouvaient pas se présenter. On a répondu qu'on ne voulait pas présenter notre association mais donner des informations sur quand il est conseillé de faire l'armée pendant ses études. Donc pour trouver des moyens d'arranger son emploi du temps. L'armée est très mauvaise au niveau de la communication et ne donne aucune opportunité de se renseigner là-dessus, on a redemandé au SOC et ils ont répondu non sans justification. J'ai représenté ça au Bureau la semaine passée, qui a décidé à l'unanimité qu'ils seraient d'accord de faire une prise de communication pour un droit à l'information pour les militaires et non militaires concernés à l'Unil. On voulait vous demander la permission car ce n'est pas dans les attributions de nos statuts. Si vous avez des questions, j'y réponds volontiers.

David : Je déteste l'armée. Mais je pense que c'est très important d'informer les étudiant-e-s, vu que l'armée est obligatoire en Suisse, sur comment réussir à combiner études et armée. C'est une information qui est importante pour les universitaires et pas que pour les étudiant-e-s de l'EPFL.

Florent : Le conseil de l'Unil et l'EPFL conseillent de faire l'armée avant de commencer les études. Sans faire une année sabbatique, on ne peut pas caser l'armée pendant l'été. Donc soit vous le faites pendant l'été et après vous faites votre année sabbatique, soit entre le Bachelor et le Master ce qui est déconseillé car il y a pas mal d'échec en Master dans ce cas. Si on peut contacter les gymnasien-ne-s avant leur inscription à l'Unil c'est pendant la journée des gymnasien-ne-s.

David : Il faut le faire. On parle de gymnasien-ne-s qui n'ont pas eu la journée d'information de l'armée et qu'ils doivent prendre en compte avant leur cursus universitaire.

Pascal : Ce ne serait pas mieux de faire une action dans les gymnases ?

Florent : Nous on ré-organise quelque chose de non obligatoire, ceux qui veulent se renseigner parce qu'ils ne savent pas quand faire l'armée viendront. Ceux qui ne veulent pas ne doivent pas.

Inès : Vous parlez aussi du service civil ?

Florent : Oui on propose toutes les solutions.

Marie : Je soutiens cette proposition. L'armée pose des problèmes avec les études. Ça fait peut-être peur à l'Unil que ce soit juste cette association. C'est un bon moment parce que c'est quand les étudiant-e-s veulent prévoir leur avenir.

Florent : À l'EPFL ils ont droit de veto sur notre présentation, on leur fait la présentation et ils acceptent. Ils ont droit de regard sur le PowerPoint, etc.

Joachim : C'est bien d'informer les gymnasien-ne-s sur leurs possibilités.

Florent : On revendique juste un droit à l'information.

Elodie : Ce serait quoi la forme ?

Florent : On n'en a pas encore discuté, ce serait une prise de position ou un mail à un vice-Recteur pour demander de pouvoir le faire.

Joachim : C'est juste dire à la Direction que c'est un problème, qu'il y a un blocage et qu'on voudrait savoir pourquoi.

Pascal : C'est bien de parler du service civil et de la PC. A quel point la FAE serait d'accord de mettre son soutien à cette association OF@ ?

Joachim : Il y a consensus sur le fait que c'est important à proposer. On a un lien direct avec l'association vu que Florent y est.

Pascal : Quand vous irez en parler, vous serez avec donc. Vous envisageriez aussi de proposer ça pendant la journée d'info de l'armée ou le recrutement ?

Florent : Pour l'instant pas parce que le recrutement se fait toutes les deux semaines, donc si je veux continuer à bosser pour la FAE ce n'est pas facile. Dans l'idée la présentation pourrait se faire de manière globale et la présentation pourrait être envoyée dans tous les autres OF@ campus.

Thibault : Je m'exprime en tant qu'inapte, je n'ai pas dû faire le recrutement, mais je soutiens cette proposition pas seulement pour les gymnasien-ne-s d'ici mais aussi pour les gymnasien-nes d'autres cantons, notamment en Valais où on a encore moins ce type d'information qui passe.

Florent : Vu que l'Unil n'existe pas en Valais, ils parlent du service mais pas du problème de conciliation entre l'armée et les études.

Thibault : Pour l'anecdote, le colonel passe dans les groupes pour voir comment ils veulent organiser le service, et pour ceux qui ne savent pas c'est lui qui décide.

Gabriel : Je soutiens totalement cette initiative. Mais le problème est que si on autorise une association comme ça à être présente à cette journée j'ai peur que les autres associations demandent aussi à être présentes et qu'on ait un veto du Rectorat. Je sais que c'est plus long de passer dans les gymnases. Une autre solution serait de ne faire une journée que pour ça, ce qui demande un grand investissement.

Joachim : Il n'y aura pas assez de monde, les gens ne se déplaceront pas.

Florent : Le gymnase ne donnera pas de journée juste pour ça. Alors que là les gens viennent de toute façon, c'est vraiment l'Unil qui décide.

Joachim : On peut rétorquer que dans la vie d'un étudiant il faut réussir son diplôme et caser ses obligations militaires. Les autres associations, la FAE est secondaire par rapport à ça. Dans ce cas c'est une obligation.

Joëlle : Ce sont des quelle année qui viennent ?

Florent : Troisième.

Joëlle : Donc ça les concerne d'autant plus, de toute façon ce serait une exception et ça concerne une obligation nationale, donc rien à voir avec une association particulière.

Pascal : Le problème serait que ce sont des militaires qui viennent présenter quelque chose à l'Unil, ça peut poser problème aux parents des élèves.

Joachim : Je vois le point que tu soulèves. Il faudrait caser un responsable pour le service civil également. Mais je ne connais aucune autre association qui a un intérêt de venir en parler de manière aussi informée qu'eux.

22 délégués votent.

Vote : Acceptez-vous la stratégie proposée :

Oui : 18

Non : 1

Abstention : 2

→ La stratégie proposée est acceptée.

9. Unipoly

Joachim : C'est une association de l'Unil et de l'EPFL qui s'occupe du développement durable. On les connaît bien par le passé parce qu'on collaborait notamment sur le marché, mais on a perdu le lien pour des raisons légitimes, le travail de leur côté n'a pas été fait et l'Uni les a engueulés. Ils sont venus vers nous, nous ont recontactés, ça a commencé par une demande de subvention pour la semaine durabilité qui est une sous-association dans Unipoly, mais Unipoly nous a ensuite recontactés pour recréer ce lien. Ils nous ont paru assez sérieux et veulent renouer des contacts pour réinstaurer leur présence sur l'Unil car ils ne sont qu'à l'EPFL actuellement. On a toujours plaidé pour plus d'engagement dans la durabilité au sein de l'Unil, le retour de cette association

cadre bien. On s'est dit qu'on pouvait donner une seconde chance, collaborer avec eux dans le cadre de la semaine durable et faire l'intermédiaire pour recréer de la confiance vis-à-vis de la Direction. Le comité a complètement changé. L'idée est de collaborer avec eux et les soutenir auprès de la Direction pour que quelque chose puisse se passer. L'Uni leur a refusé une subvention tout en disant que c'était très bien ce qu'ils faisaient. L'idée est de les soutenir pour peut-être avoir cette subvention, et un soutien logistique direct dans l'organisation de cette semaine. Ils ont déjà demandé une subvention qui ne correspondait pas à nos attentes et nous leur avons demandé de repousser à la prochaine AD.

Marie : Ils ont quoi comme genre d'activité ?

Joachim : Potager, repair café, conférences, plein de choses liées à la durabilité. Ils le font très bien à l'EPFL et moins bien à l'Unil.

Elodie : Je suis assez convaincue par l'idée de retravailler avec eux, je m'interroge sur la concurrence avec des associations universitaires comme la Pel.

Vote : Pour soutenir Unipoly :

Pour : 15

Contre : 2

Abstentions : 4

10. Divers

Elodie : Je me demandais comment fonctionnait l'Unil par rapport aux changements de sexe à l'état civil.

Joachim : On n'a jamais eu de cas, et aucun de nous n'est compétent pour parler du sujet.

Elodie : Ce serait intéressant de voir si on arrive à se renseigner sur la pratique de l'Unil actuellement.

Anouschka : Ta question est de savoir la prise en charge administrative ? On a eu un cas lors du CAV, c'est moi qui ai fait l'appel, la personne était transgenre et avait changé de sexe, et j'ai demandé si l'Unil était entrée en matière. Il avait pu mettre son nom d'homme sans souci, donc ils l'acceptent tout à fait.

Valentin : C'est la fin de la période d'essai pour Pauline.

Elodie : On en est où pour l'espace associatif ?

Joachim : Personne n'a de réponse, et il y a le fameux débat sur représentatif contre non représentatif mais tant qu'il y a pas de nouveaux locaux...

Loïc : On peut en parler à la prochaine rencontre avec la Direction, mais pas sûr qu'ils répondent.

Joëlle : Il y a pas mal de désordre dans l'espace assoc', j'ai demandé à l'AISEC de ranger tout ça jusqu'à la fin du semestre, et si ce n'est pas fait on va faire retomber.

Joachim : Si jamais ça remonte aux oreilles de la Direction, on n'aura pas l'air malins. Si on demande d'augmenter les locaux alors qu'ils ne sont pas rangés...

Loïc : Avec les nouveaux bâtiments en construction, si une association existe depuis longtemps et demande des locaux et que c'est disponible, alors elle aura la priorité.

Florent : Si l'AEL peut nous tenir au courant si vous faites suite, volontiers.

Joëlle : J'allais plutôt vous proposer de discuter avec vous si rien ne se fait, pour voir comment on peut réagir.

Anouschka : Je tiens à remercier Pauline pour les vingt pages de ce soir.

La séance est levée à 21 : 11.